

Michel et Monique FAUQUEUX

Déchaîne ton cœur !

Venus du Morbihan, nous avons élu domicile en décembre dernier, dans ce magnifique coin de Loire Atlantique, pour vivre ici le temps de notre 4ème âge. Avec beaucoup de plaisir et d'entrain, malgré nos 78 et 84 ans, nous commençons nos rencontres avec les voisins, les gens d'ici, les villages, les paroisses et les sites magnifiques... Quand, brusquement nous nous sommes retrouvés cloîtrés : coronavirus oblige !



Dès la première alerte sur l'épidémie, à notre grande surprise, une dizaine de personnes de nos paroisses et environs sont immédiatement venues à notre contact par des visites d'abord, puis ensuite par téléphone évidemment ! Et depuis, chaque jour, les appels viennent aux nouvelles, s'enquérant de notre état de santé, de notre moral, de nos besoins ; un voisin dépose des produits de sa ferme sur notre barrière. C'est pour nous une nouvelle chaîne de fraternité.

Nous avons également découvert un couple qui était, depuis de nombreux mois, emmuré dans un certain isolement, les deux conjoints souffrant de sérieux problèmes de santé. Diverses rencontres, visites, sorties ensemble nous ont d'abord permis de lier amitié ; et maintenant les téléphones, les services réciproques sont devenus amitié. L'épreuve peut aussi ouvrir les cœurs.

Pour satisfaire à nos besoins, nous avons fait appel au service de livraison à domicile d'un grand magasin. Nos contacts avec les employés préposés à ce "drive" nous ont profondément surpris. Au-delà du commercial, dans les brèves rencontres et aussi dans les nombreux téléphones, nous sommes parvenus à un réel contact humain avec ces professionnels. Ils font preuve certes de compétence, mais aussi de cœur, de dévouement et sont, eux aussi, acteurs de fraternité. Ils ont fait tomber pour nous des chaînes d'isolement.

Nous avons évidemment aussi gardé le contact avec nos anciennes paroisses du Morbihan, dans lesquelles nous étions engagés. Ce secteur a été particulièrement touché par l'épidémie : une dizaine de personnes ont été hospitalisées et admises en réanimation. Malgré les kilomètres qui nous séparent, nous avons poursuivi par

téléphone et par courriel et même intensifié les contacts avec les familles touchées par la maladie. Nous avons pu mesurer combien le soutien, l'attention, l'affection, la fidélité, l'union de prière étaient un puissant facteur de fraternité.

Dans cette période douloureuse et éprouvante pour tout le monde, les croyants n'ont plus accès à leurs offices. Les lieux de culte sont fermés à toutes célébrations : du jamais vu ! Heureusement nous gardons le contact avec nos paroisses par le site internet, nous participons aux messes et prières animées par le père Arnaud et le père Dalvit, grâce à la caméra. Nous suivons également par la télévision "le jour du Seigneur" et par KTO, la chaîne de télévision catholique, le chapelet à la Grotte de Lourdes, de nombreux offices et temps de prière. Chaque jour nous avons recours à ces temps de ressourcement.

Il est certes interdit, pour l'instant de nous rassembler en communauté dans nos bâtiments églises ; mais il est toujours possible, de briser les chaînes de l'isolement et de "faire communauté", de "faire Eglise" dans nos secteurs par la prière, la fraternité et la charité !

Toute notre vie a été investie pendant 40 ans au Secours catholique, Caritas France. Parmi les innombrables équipes de militants, bénévoles et groupes de personnes en situations de pauvretés et d'exclusions avec lesquels nous avons collaboré, tous n'adhéraient pas à la foi au Christ. Pourtant ils vivaient la fraternité !

Le Christ a fait de nous des fils de Dieu ! Que les hommes le reconnaissent ou pas : ils sont toutes et tous filles et fils de Dieu, donc des frères. Dieu, Père, nous le garantit. C'est la Révélation et c'est notre foi. Déchaîne ton cœur !

